

Policy brief No 2022

Dix villes africaines s'engagent à améliorer la qualité de l'air pour le bien être de leurs habitants. Il s'agit de Abidjan, Accra, Addis-Abeba, Dakar, Ekurhuleni, Freetown, Johannesburg, Lagos, Nairobi et Tshwane



Credit photo: tukoNews

La pollution atmosphérique est devenue la deuxième cause de décès sur le continent africain, en partie à cause de l'urbanisation et de l'industrialisation rapides. Environ 1,1 million de décès par an sont liés à la pollution de l'air en Afrique, selon une étude sur la charge mondiale de morbidité. Ces villes reconnaissent que respirer de l'air propre est un droit humain et s'engagent à œuvrer pour une qualité de l'air plus sûre, conforme aux directives de l'Organisation mondiale de la santé.

Abidjan développera les capacités de surveillance de la qualité de l'air et vise à réduire de 50 % les émissions de polluants atmosphériques d'ici à 2035. La ville envisagera de restreindre la circulation restrictions pour certains types de véhicules.

Accra mettra en place des politiques visant à réduire la pollution atmosphérique provenant du secteur des déchets d'ici 2026 et collaborer avec le département des transports pour mettre en œuvre une politique stratégique d'e-mobilité axée sur

des actions à fort impact pour réduire les émissions liées aux transports.

Addis-Abeba établira des niveaux de référence de la qualité de l'air à l'échelle de la ville et vise à réduire les principales sources de pollution atmosphérique d'ici 2025 en mettant en œuvre des normes d'émissions pour les véhicules, par exemple les voitures particulières, les bus et les camions.

Dakar prévoit d'introduire un bus rapide électrique (BRT) et des trains express régionaux (TER), de créer 18 kilomètres de nouvelles pistes cyclables et de fermer les décharges nouvelles d'ici 2024.

Ekurhuleni est en train d'introduire le système de transit rapide par bus, qui comprend 286 kilomètres de routes dédiées au sein de la ville. Ce programme sera déployé jusqu'à la fin de 2025. En outre, la ville va réhabiliter 112 sites de décharge illégale (1 par quartier) et tous les déchets abandonnés d'ici 2023.

Freetown développera un réseau de téléphériques de transport de masse qui réduira les volumes de trafic de pointe et les embouteillages jusqu'à 30 %, soutenir les résidents dans leur transition vers des solutions de cuisson propres et abordables fonctionnant au gaz et à l'électricité, et créer des zones à faibles émissions solutions de cuisson propres et abordables, et créer des zones à faibles émissions.

Johannesburg développera l'électrification des ménages en fournissant des raccordements électriques à 3 000 sites, en

Policy brief No 2022

mettant en place un programme de test des émissions des véhicules diesel et en veillant à ce que les mines mettent en œuvre un programme de gestion des poussières d'ici 2025.

Lagos réduira les embouteillages en développant le réseau de transport rapide par bus, en pilotant un système de bus à faible émission, en améliorant les infrastructures de marche, réhabiliter trois sites de décharge illégale de déchets et promouvoir de l'installation de systèmes solaires photovoltaïques sur les bâtiments.



Nairobi introduira des réglementations et une loi sur la qualité de l'air afin de mettre en place des objectifs de réduction ambitieux, augmenter l'installation de capteurs de qualité de l'air, élaborer un inventaire des émissions pour établir les niveaux de référence des polluants atmosphériques, rendre compte publiquement de l'état de la pollution de l'air, et augmenter de 100 km les voies cyclables de 100 km pour encourager les transports non motorisés.

Tshwane travaillera en collaboration pour améliorer la collecte des déchets et leur recyclage des déchets dans les établissements informels, étendre

l'électrification pour garantir l'accès pour tous les foyers (y compris 80 % des établissements informels existants) d'ici 2030, et mettre en place un programme de contrôle des émissions des véhicules.

Durban s'est procuré de nouveaux moniteurs de référence, a revu et aligné ses règlements sur la qualité de l'air, et a commencé à élaborer un inventaire des émissions de polluants atmosphériques à l'échelle de la ville. de polluants atmosphériques à l'échelle de la ville, aligné sur un inventaire des gaz à effet de serre. Durban a également procédé à une évaluation de l'équité afin d'éclairer la conception de sa zone à faibles émissions et prévoit de développer davantage le concept au cours de l'année à venir.

Le Cap prévoit de mener une évaluation de faisabilité pour prendre en charge la gestion du réseau ferroviaire de passagers de la ville. Disposer d'un réseau ferroviaire qui soit fonctionnel, fiable et abordable pour les navetteurs permettra de désengorger le trafic routier

Dar es Salaam prévoit d'élaborer des règlements pour encourager l'utilisation des énergies renouvelables dans les bâtiments résidentiels, promouvoir les voitures électriques à faibles émissions, les motos et les véhicules de transport de marchandises à faibles émissions, et développer des systèmes de gestion des appropriés des déchets. En outre, la ville a récemment déployé 14 capteurs de surveillance de la qualité de l'air pour suivre l'évolution de l'air dans la ville pour surveiller la qualité de l'air dans la ville

Centre de ressources pour l'excellence municipale
www.crem-inter.org. siège sociale Bobo Dioulasso



Policy brief No 2022

*Source : déclaration faite lors du neuvième sommet
Africités*